

DVC 3335B + 3332A (M1121). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 18/1/2023.

*Datation* : ca 300-200 : sur la face A, *epsilon* lunaire, xi sans haste et avec barre médiane courte, *oméga* « plancher ». Tendance générale à l'incurvation, à la désarticulation, à la dissymétrie. La face B est en trop mauvais état pour qu'on puisse la dater par la seule écriture ; les *epsilon* ne sont pas lunaires, mais cf. commentaire.

(3335B)

[γενεᾶν ἐρσ]εντέρων AP[- - -]

(3332A)

Ξεννώ

Ἀδάμα

Interprétation DVC

– (*Untel aura-t-il une descendance*) mâle ?

– identification de la consultante : *Xennô fille d'Adamas*

Il est très rare, dans notre corpus, qu'un anthroponyme soit suivi d'un patronyme, cf. note DVC 35A. Quand c'est le cas, et si le texte n'est pas trop lacunaire, on croit discerner un souci d'exactitude qui correspondrait à nos formules d'état civil :

– *CIOD* 2470A + 2471B : le nom de la femme que le consultant envisage d'épouser est suivi d'un patronyme, Κράτεαν Καλλίδου, car il importe qu'il n'y ait pas de confusion avec une homonyme.

– *CIOD* 2631 : même cas de figure.

– *CIOD* 35A : Πορῖνος Κυμαῖος Εὐάνδρου, un mercenaire, envisage de s'engager auprès d'un satrape. Il importait, dans les armées, que chaque soldat soit précisément identifié.

– 1536A : Κίμων Κύ(λ)λου, identification du consultant, mais la question du verso est perdue.

– *CIOD* 2510 : les noms du consultant et de sa femme sont suivis des patronymes. Question exceptionnellement longue. Il semble s'agir d'une famille importante, et la mention des patronymes souligne peut-être la respectabilité de cette famille.

– 2648 : peut-être le même cas de figure.

Les éditeurs n'excluent pas que Ξεννώ soit la signataire de la question B. Il est vrai que les mains semblent différentes, mais cela peut s'expliquer par le mauvais état de l'inscription B. Les *epsilon* classiques de B sont en contradiction avec l'*epsilon* lunaire de A, mais il arrive souvent, dans la même inscription, que le graveur utilise à la fois *epsilon* de forme E et *epsilon* lunaire. On supposera donc que les deux inscriptions sont liées, ce qui donne un sens satisfaisant et permet d'expliquer la mention du patronyme, par comparaison avec les inscriptions évoquées *supra* : si la question de Xennô concerne la descendance, on peut supposer qu'elle et son mari, dont le nom commence peut-être par AP[, sont issus de grandes familles soucieuses de la continuité de leurs lignées.

Le génitif de Ἀδάμας est normalement Ἀδάμαντος, mais J. Curbera *in* DVC 3332A fait remarquer que Ἀδάμα est aussi attesté à Hermione, *IG* IV 729 col. II 9 : simple passage du type relativement rare -ᾶς, -αντος au type dorien banal -ᾶς, -ᾶ.